



C'est du vécu !

L'histoire du lampadaire

par René Kaenzig

Chacun de nous a sûrement déjà entendu l'histoire du malheureux qui vient de perdre son porte-monnaie et qui le recherche sous un lampadaire. C'est bien ailleurs qu'il l'avait perdu, mais c'est le seul endroit où il y voyait quelque chose.

Mon histoire n'est pas si différente que celle-là. J'avais un poste d'affût destiné à la chasse aux sangliers. Celui-ci était à cinq minutes à pieds de mon domicile. Je l'avais sélectionné pour la simple et bonne raison que je n'avais pas à me soucier des restrictions horaires lors de certaines périodes de chasse pour l'utilisation d'un véhicule afin de me rendre à la chasse. Je pouvais partir de chez moi à pieds à n'importe quelle heure. À l'issue d'une assemblée, je rentrais chez moi: et hop encore quelques minutes à l'affût! Etant personnellement un lève tôt: hop sous mon arbre, ceci en attendant que la famille se réveille! De plus, quand la soirée se faisait glaciale, je pouvais rentrer assez rapidement me glisser dans le chaud du lit sans me soucier d'un long parcours. Le matin, je pouvais m'y attarder jusqu'à la dernière minute avant de partir au boulot. La pluie qui arrive, l'orage qui menace et voilà que je me retrouve au sec à la maison.

Notre garde faune *Louis* devait bien se questionner quand je lui annonçais les coordonnées de mon poste d'affût de nuit. Un peu exotique n'est-ce pas? Bref, les chances étaient vraiment bien minimes et pratiquement inexistantes pour une réussite.

Mais c'était pratique et ça me faisait sortir (et "décompresser").



Et bien voilà! Voyez-vous ça! Il fallait qu'un matin tôt, alors que j'étais encore à l'affût juste avant de partir au boulot, une joyeuse compagnie de bêtes noires rentrait au bercail après une longue nuit d'extase passée dans les maïs. De mon poste, j'ai eu le temps de les observer et de prélever une belle bête de compagnie.

L'histoire du lampadaire n'est pas toujours si ... qu'elle n'en a l'air.